

En mémoire du Professeur Armand Delachaux

Le Professeur Armand Delachaux est décédé subitement le 13 juin 1986, lors d'un séjour en France.



Dans l'hommage rendu à l'occasion de son 70^e anniversaire dans «Médecine sociale et préventive» (27, 59-67, 1982), l'on pouvait lire: «Par les orientations et les conseils qu'il a donnés à tant de personnes et d'institutions, par ses intérêts scientifiques, par ses connaissances et son savoir-faire sur les plans médical et académique, par la qualité de son action d'organisateur, de diplomate, de conciliateur, le Professeur Delachaux occupe une place toute particulière dans l'histoire encore jeune de la médecine sociale et préventive suisse.» Sa disparition représente une perte douloureuse pour tous les milieux de la médecine sociale et préventive.

Fils d'un médecin généraliste, Armand Delachaux est né à Château-d'Oex le 28 septembre 1911. Après l'obtention du diplôme fédéral de médecine, à Lausanne, il se forme en médecine interne à la Clinique médicale universitaire de Berne (Professeur W. Frey, 1936-1939). Il devient ensuite, à la Policlinique médicale universitaire de Lausanne, le premier collaborateur du Professeur A. Vannotti, son ancien chef de clinique à l'Inselspital.

Privat-docent en 1944, puis chargé de cours de physiothérapie, il dirige dès 1950 l'enseignement de propédeutique en médecine interne. Médecin-chef de l'Hôpital Sandoz (1947), réservé aux malades chroniques et âgés, il est nommé professeur associé en 1959 et professeur extraordinaire de physiatrie en 1966. Pendant toute sa carrière universitaire, il conservera un cabinet médical, ne perdant ainsi jamais le contact direct avec le malade.

Dans son curriculum vitae, Armand Delachaux résume lui-même d'une phrase le tracé parcouru: «J'ai

eu la chance de disposer successivement de toute une série de postes d'observation fort intéressants et d'instruments de travail, qui m'ont conduit peu à peu de la médecine interne à l'épidémiologie, aux problèmes de réadaptation médicale et de physiothérapie, aux problèmes sociaux et à ceux qui concernent la prévention des maladies et des infirmités.»

Sa vaste expérience clinique, son intérêt pour la médecine sociale et préventive, son esprit d'initiative et son sens de l'organisation le désignent pour la mise sur pied, avec le titre de professeur extraordinaire de médecine sociale et préventive (1967), de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne, inauguré en 1972, dont il sera le premier directeur. Il est nommé professeur ordinaire en 1972.

La liste de ses quelque 160 publications témoigne de ses capacités de chercheur. Armand Delachaux, en tant que médecin des sports de la Brigade Montagne 10 pendant la 2^e guerre mondiale – et en tant que montagnard et skieur expérimenté – étudie les problèmes de l'entraînement physique. Il participe ainsi aux contrôles cardiologiques aux Jeux Olympiques de St. Moritz. Puis de plus en plus, nombre de ses travaux s'orientent vers les problèmes de la planification hospitalière, de la gérontologie et de la démographie médicale, contribuant à un large rayonnement de son Institut alors en pleine expansion. Se devouant constamment à l'intérêt public, Armand Delachaux dirige les études aboutissant à la mise en œuvre d'un centre d'accueil pour toxicomanes (le Centre du Levant) et crée le Registre Vaudois des Tumeurs. Il préside la Société Suisse de gérontologie (1964) et la Société Suisse de Médecine Sociale et Préventive de 1974 à 1977. Cette brève énumération ne saurait mentionner les nombreuses missions spéciales que lui ont confiées l'Université, les instances cantonales, fédérales et internationales, ni ses activités en médecine des assurances. Elle montre cependant la variété des domaines dans lesquels ont pu s'exercer avec tant de succès les multiples talents d'Armand Delachaux.

C'est à la fois à un collègue estimé et respecté, à un ambassadeur de notre cause et à un ami disparu que nous adressons cet hommage.

Les Professeurs de médecine sociale et préventive: Th. Abelin, Berne; F. Gutzwiller, Lausanne; O. Jeanerret, Genève; G. Ritzel, Bâle; M. Schär, Zurich.

Immissionsgrenzwerte für Luftschadstoffe

Schriftenreihe Umweltschutz, Nr. 52, Bundesamt für Umweltschutz, 3003 Bern

Der vorliegende Bericht zeigt auf, welche Bedeutung den Immissionsgrenzwerten innerhalb der schweizerischen Luftreinhaltepolitik zukommt und nach welchen Kriterien sie festgelegt werden müssen. In zusammenfassender Darstellung werden die Eigenschaften und Wirkungen wichtiger Luftverunreinigungen diskutiert, für welche in der Luftreinhalteverordnung Immissions-

grenzwerte festgelegt wurden. Schliesslich wird in einem Anhang eine Übersicht über Grenzwerte und Grenzwertvorschläge von rund 20 Ländern und Luftreinhalte-Fachorganisationen mit Angaben über statistische Definitionen und Bedeutung der Grenzwerte gegeben.

Dieser Bericht ist zu beziehen bei:
Dokumentationsstelle, Bundesamt für Umweltschutz, 3003 Bern.

alles spricht für



**QUALITÄT
SERVICE
PREIS**

der einzige Hersteller medizinischer Röntgenfilme in der Schweiz

typon

Typon Aktiengesellschaft
für Photographische Industrie
CH-3400 Burgdorf/Schweiz
Telefon 034 21 21 71 Telex 914100